**Etalons FM à disposition pour l’élevage dans le Jura géographique**

Comme chaque année à cette époque, notre journal se fait un plaisir de publier la liste complète des étalons à disposition des éleveurs dans les six districts jurassiens.

En 2017 et en 2018, on comptait 47 étalons reproducteurs dans la région. Cette année, ils sont 44 dont 9 nouveaux. Notre liste est établie selon l’ordre alphabétique du nom de la station dans laquelle se trouve l’étalon pour ce printemps. La situation se complique un peu du fait que certains étalons changent de domicile au milieu de la saison de monte (L’ARTISTE, HOUSTON, COKA). Cette année, il y a moins d’étalons (44), moins de lignées (9) et moins de stations (34). Nous avons reporté dans notre tableau le pourcentage de sang étranger de chaque étalon ainsi que la couleur de sa robe. Aujourd’hui, ce sont des paramètres que certains éleveurs prennent en compte dans leurs décisions. Bien entendu, l’ascendance demeure le facteur primordial.

A la fin du tableau, on trouve encore la liste des étalons (16 !) qui étaient encore en activité dans la région l’année dernière avec la mention de ce qu’ils sont devenus.

# Le problème des origines reste préoccupant !

Les apparences sont trompeuses. On pourrait se satisfaire du fait que 9 origines sur les 11 encore existantes sont représentées dans la région jurassienne. Cependant, cette constatation doit être nuancée. En effet, les lignées DON, E, L, Q et V ne peuvent compter que sur 3 ou 4 représentants chacune. La situation est encore plus grave pour les sangs R (1 étalon), P et D (0 étalon). En résumé, 6 lignées sur 11 comptent une représentation vraiment minimum et 2 sont simplement en voie d’extinction dans la race.

Les trois origines restantes, les H (10), les N (9) et les C (8) sont, comme ces dernières années, richement dotées. Cela représente 60 % de l’effectif total !

Pourtant, il n’y a pas si longtemps que cela, les responsables de l’élevage ont « loupé le coche » en évinçant par exemple le dernier descendant mâle d’OPUS ou encore un excellent fils de DIOGENES (Dani) que l’on a laissé filer en Espagne ! Aujourd’hui, il est bien tard pour essayer de remédier à la situation. On n’échappera certainement pas à l’apport de nouveaux sangs de croisement dans la race des Franches-Montagnes.

# Couleur de la robe : les alezans en nette diminution

La couleur de la robe des étalons semble en adéquation avec les désirs de la clientèle : on observe en effet, depuis quelques années déjà, une nette préférence pour les chevaux bais. Dans la liste de cette année, on compte 38 étalons bais, dont 10 bais foncés, souvent presque noirs (très à la mode), seulement 6 alezans (l’année dernière 12 !) et 1 gris.

**Hommage au doyen**

On ne saurait terminer ce petit article sans rendre un hommage appuyé à QUEENS (QUI-SAIT – JUDÄA) qui vient de souffler 27 bougies. Il est toujours en pleine forme et se rappelle certainement avec nostalgie de l’épopée de ses brillantes victoires dans les courses de chars romains du Marché-Concours ! Il fut un des rares étalons reproducteurs à être ainsi attelé à Saignelégier. Pour ce faire, il a fallu l’audace de Jean-Pierre Rochat, l’éleveur – paysan – romancier de Vauffelin.

Michel Lambert